

## APAC

### LES 1001 LIEUX DU CONTE

#### TYPE DE LIEU : CRECHES

(s'applique aussi aux Relais Assistantes Maternelles et Relais Assistantes Parentales. Certaines rubriques concerne également les accueils Petite Enfance dans les médiathèques)

Ce qui suit décrit l'intervention du conte dans une crèche selon ce qui est pratiqué le plus souvent.



#### LA SPÉCIFICITÉ DE CRÉER ET DE CONTER DANS LES CRECHES

Conter dans une crèche implique, évidemment, de bien connaître le monde de *la petite enfance* (qui est très différent de celui de l'âge maternel et plus) pour pouvoir créer et conter des histoires adaptées à des 0/3 ans. Il s'agit de toucher à autre chose que le sens du mot : on devient particulièrement sensible à la sonorité de la langue, à sa beauté (poésie) et aux choix des mots (simplicité et force du mot).

La crèche est comme *une "deuxième maison"* pour les tous petits et l'équipe: assistantes maternelles, auxiliaires de puériculture, éducatrices de jeunes enfants et direction en sont les piliers.

Il est donc nécessaire de s'adapter au fonctionnement du lieu à savoir la répartition de l'âge des enfants, les horaires adaptées, la pièce proposée pour conter etc... .

Au niveau de notre *présence physique*, même si une proximité est nécessaire et existe de fait avec les tous petits et les adultes présents, il faut faire attention à ne pas se "substituer" au personnel encadrant : nous ne sommes pas là pour materner ou paterner mais pour conter!

## POURQUOI CONTER DANS CE TYPE DE LIEU ?

On conte dans une crèche car c'est un lieu de vie et l'arrivée d'un spectacle est *un événement festif*.

S'adresser à des tous petits nourrit *la créativité* du conteur : on transmet des mots et des valeurs, c'est le début de la vie en mots, il y a une dimension positive.

L'accueil dans une crèche est souvent chaleureux même si *les conditions de représentations* ne sont pas toujours faciles.

## LA STRUCTURE D'ACCUEIL

Il s'agit souvent de *structures publiques*. Elles dépendent des mairies ou des départements qui les gèrent. Mais elles peuvent être associatives ou d'entreprises.

Il y a des différences entre crèches collectives ou familiales : la formation des éducatrices de jeunes enfants et celle des assistantes maternelles n'est pas la même.

Le regard sur l'enfant peut varier selon la personne qui en a la charge.

Le référentiel culturel différent influe aussi sur les attentes par rapport à un spectacle.

## PROGRAMMATION CONTE DANS LE LIEU

Les Services Petite Enfance de chaque Mairie sont un relais de transmission d'informations des spectacles dans chaque structure Petite Enfance de leur ville. Ils organisent parfois un spectacle de fin d'année, souvent dans un théâtre ou autre grande structure avec un public nombreux. Mais pour les petites formes plus « intimistes » il faut s'adresser à chaque structure pour proposer ses spectacles. Il se déroule sur place dans la crèche, sauf si elle est trop petite : dans ce cas, la Mairie peut mettre à disposition une salle municipale.



Conter dans les crèches c'est avant tout rentrer dans *un réseau* : une fois dedans, on peut tourner plus facilement d'une structure à l'autre, à travers le bouche à oreille.

Les médiathèques programment souvent en partenariat avec les services petite enfance, car il est dans leur mission d'animer le patrimoine et d'accueillir ce « nouveau » public.

Le conte est programmé *dans les crèches* surtout en fin d'année (juin) ou pour Noël. A d'autres périodes de l'année, c'est plus rare (par manque d'argent) et toutes les crèches ne font pas de spectacles.

Le délai de programmation est entre 3 et 6 mois : le conteur contacte en octobre pour Noël, en février pour juin.

Pour *les médiathèques* la programmation s'étale sur toute l'année.

## LE PUBLIC

Dans les crèches, les enfants sont souvent partagés en *3 sections différentes* : petits (3 mois-1 an), moyens (1-2 ans), grands (2-3 ans).

Suivant son âge ou plutôt selon les étapes franchies à cette période précise de sa vie, l'enfant ne reçoit pas le récit de la même façon. Entre un bébé et un petit de 3 ans, il y a un monde !

Chaque enfant « prendra ce qu'il a à prendre » ou plutôt ressentira à sa façon sensations, émotions....suscitées par le spectacle.

Les adultes présents sont le personnel de la crèche ou les parents dans le cas d'accueil tous petits en bibliothèques.

*La présence des adultes est fondamentale* et indispensable pour que les enfants assistent au spectacle. Ils sont leur référent, physique et relationnel (des femmes à 97%). Il est donc très important de prendre en compte les adultes pendant la création du spectacle et de s'adresser aussi à eux pendant la représentation. Leur plaisir à écouter est aussi important que celui des enfants. Il légitime l'écoute de l'enfant.

En ce qui concerne *le public dit « empêché »*, les crèches n'ont pas une programmation particulière, les handicapés étant intégrés dans le groupe et la vie de la crèche.

## COMMUNICATION DU LIEU VIS À VIS DU CONTE

S'il n'y a pas de communication du spectacle vers le public, en cas de représentation en crèche, la Mairie peut demander un texte succinct et un visuel à mettre dans son bulletin informatif.

En cas de représentation en bibliothèque, celle-ci informera du spectacle dans sa brochure de programmation comme pour les autres événements. Mais les jauges étant nécessairement restreintes, il arrive que la bibliothèque réserve ces représentations à des structures en compagnonnage.

En tous cas, le spectacle sera présenté avec le nom du conteur et des autres éventuels artistes.

## RELATIONS AVEC LE LIEU

Le contact avec la structure se fait avec sa directrice, ou l'éducatrice, plus rarement avec la (les) référente (s) de section(s).

Avant la venue dans le lieu, il est indispensable de *les joindre au téléphone* pour donner le contenu du spectacle. Mieux vaut toujours envoyer par mail sa plaquette et photo par la suite. Il faut, bien sûr, avoir tous les renseignements utiles : espace pour le spectacle, âge du public, nombre d'enfants, etc.

Un petit échange informel après le spectacle est souhaitable avec la responsable de la crèche.



## LIEU PHYSIQUE

Le spectacle *en crèche* peut se dérouler dans un dortoir, un coin lecture, un espace de jeu parfois dans une petite salle de spectacle (rare).

*En bibliothèque*, il faut exiger que l'endroit ne soit pas trop grand, un lieu intime et tranquille à l'abri du passage (ou à refermer avec des paravents).

La configuration est classique et frontale : en demi-cercle, les enfants (parfois les adultes) assis sur un tapis au sol ou sur des chaises pour les adultes qui tiennent les plus petits dans leurs bras.

## TECHNIQUE DU LIEU

*En crèche*, il n'y a pas de technique à disposition (son et lumière) et, pour des raisons de sécurité des enfants, il est souvent difficile d'installer des projecteurs. Il y a un vrai problème d'éclairage. Les néons sont à éviter, il faut demander des lampes halogènes, qui feront l'affaire.

Parfois la Mairie met à disposition de la crèche un projecteur sur pied.

En cas de possibilité de projecteurs sans pied, les poser si possible en hauteur.

La sécurité est d'autant plus primordiale que les petits sont, la plupart du temps, au sol.

*En bibliothèque*, par contre, on installe le spectacle selon sa fiche technique habituelle si le lieu s'y prête.

## LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE CE TYPE DE LIEU

En général (hormis les spectacles de fin d'année dans des lieux plus grands), y a *une grande proximité* entre le public et l'artiste, le groupe n'excédant pas 25-30 personnes .

En effet, pour le bon déroulement d'un spectacle avec les tout-petits, on ne peut proposer un spectacle à plus de 25/30 enfants maxi, ce qui est difficile à faire accepter en bibliothèque (où l'on peut prévoir maximum 40 enfants).

Il ne faut pas excéder, avec les accompagnateurs, plus de 60 personnes.

Les crèches sont des *lieux très réglementés* (sécurité, horaires, hygiène) et très « codés » (chaque crèche a son fonctionnement interne) qui influent sur les conditions de représentation du spectacle.

Comme ce sont des *formes courtes* (entre 30 et 40 minutes maximum), on peut proposer deux séances pour le prix d'un spectacle (même lieu, même créneau horaire) : cela permet de meilleures conditions d'écoute et le spectacle se déroule plus paisiblement.

*Le concept de spectacle pour la petite enfance* est un concept nouveau. Il y a donc beaucoup de craintes de part et d'autre (professionnels de crèches/artistes) et une réflexion devrait s'engager sur « pourquoi »?, « comment »?, ce public étant « captif » et sans possibilité de verbaliser.

## STATUT SALARIAL ET CONTRAT

Le contrat est géré directement par la Mairie qui établit *un contrat de cession de droits d'exploitation* (vente de spectacle) avec une Compagnie qui facture la prestation et fait ensuite un cachet au conteur.

Le temps pour mettre en place les documents administratifs est d'environ 2 /3 mois .

Il est rare mais c'est possible de se faire payer par *cachets GUSO*. Les Circulaires N° 04-01 DU

15/1/04 et DSS du 5/8/09 prévoient l'obligation, y compris pour les structures publiques et les collectivités locales, de passer par le GUSO en cas d'embauche d'artistes pour des représentations de spectacle vivant. Consulter les textes sur [www.guso.fr](http://www.guso.fr)

## BUDGET

Il n'y a pas de tarifs fixés par les Mairies, chaque conteur fait son prix.  
On peut demander (pour une ou deux représentations) entre 400 € et 600 € en solo et entre 600 € et 800 € en duo.

Les prix pratiqués en crèches sont souvent plus bas que dans le milieu du spectacle par manque de budget. Mais il ne faut pas « brader » les prestations au risque de mettre en péril la vie professionnelle dans ce secteur. Par exemple, il faut pouvoir recevoir minimum 550 € à deux.

Toutefois, les médiathèques peuvent peut-être payer plus, comme pour les autres spectacles de conte.

## MODALITÉS ARTISTIQUES

Le spectacle doit s'adresser à la fois aux enfants et aux adultes accompagnants.  
Le tout-petit est sensible au *sensoriel*, au *sonore* et au *visuel*. Le contenu sera toujours un mélange de plusieurs propositions artistiques.

Il faut pouvoir être à l'aise avec un répertoire fait de contes (dans son expression simple et directe) auquel se mêlent comptines, chansons voir instruments et manipulation d'objets (marionnettes ou autres).  
C'est un travail de conteur, mais qui touche constamment à d'*autres formes*.

Le processus de création et de montage du spectacle a besoin de temps et la matière se transforme de spectacle en spectacle : les réactions des enfants étant très importantes pour ajuster le contenu.

## RÉPERTOIRE DEMANDÉ/PROPOSÉ

Éviter tout ce qui est simpliste et simplificateur. Le choix du répertoire doit se diriger vers *des histoires porteuses pour leur âge* : souvent des randonnées car la répétition est structurante et nécessaire à cette période de la vie ou des histoires d'animaux qui font miroir aux êtres humains. Le conteur doit être engagé en ce qu'il fait, le sens de son histoire doit être pour lui fort et parlant comme s'il contait aux adultes.

Un thème ou une commande spécifique est rarement demandé par la crèche (il y a souvent carte blanche), mais les petits enfants sont sensibles aux notions d'entraide, de partage, de l'identité....

Les duos avec un musicien sont très bien accueillis (si le budget le permet).

## AUTRES FORMES D'INTERVENTION PROPOSÉES OU SOUHAITÉES PAR LE LIEU

En général, le lieu ne demande pas d'autres formes d'interventions en lien avec le spectacle.  
Souvent, *un échange avec le public* se fait naturellement après le spectacle : souvent à la fin, les enfants viennent sur scène pour toucher les objets et les instruments, pour remercier avec un bisou et toucher les artistes (« t'es beau/belle » signifie qu'ils ont aimé le spectacle). Il faut prévoir ce moment et laisser à leur disposition des objets, en enlevant ceux qu'on ne veut pas qu'ils touchent.

## PRÉCAUTIONS D'EMPLOI ET CONSEILS DIVERS

*La préparation des enfants* au spectacle est importante : pour certains d'entre eux, c'est la première fois qu'ils voient un spectacle, ils peuvent avoir peur et pleurer. Le conteur doit prendre en compte ce moment éventuel : soit il lui parle, soit un adulte sort l'enfant qui pleure.

Il ne faut pas se laisser déstabiliser par les réactions des enfants : ils bougent, réagissent avec des sons, des cris. Ils ne regardent pas forcément le conteur mais cela ne veut pas dire qu'ils n'écoutent pas. Leur écoute est totale donc souvent corporelle, en miroir de l'histoire et cela peut dérouter aussi les adultes accompagnants qui ont souvent peur que cela dérange le conteur. Une parole rassurante et argumentée là-dessus peut apaiser les craintes.

*La parole* a un pouvoir énorme et plus ils sont petits et plus la parole a d'impact : il faut faire attention à ce que l'on raconte et véhiculer comme message et symbole et bien doser les émotions (peur, angoisse, etc. ).

Il faut garder à l'esprit que le conteur ce n'est pas papa-maman qui racontent des histoires. On est dans une *position artistique* (malgré la proximité corporelle) donc une certaine distance affective et un espace vital minimum sont à faire respecter. La scène doit avoir des limites physiques, les enfants ne doivent pas pouvoir aller partout.



## LES "INDISPENSABLES" POUR RÉUSSIR SON PROJET

**Prendre le temps d'expliquer**, lors de la première prise de contact, ce que l'on propose et pour quelle tranche d'âge dans les détails.

**S'adresser aux petits et aux adultes** pour le plaisir de tous (avec des clins d'oeil et apartés pour les adultes).

**Faire respecter l'effectif et l'âge du public.** Veiller à ce que les enfants soient passés aux toilettes avant le spectacle ! et aient leur doudou, car tout ce qui est nouveau est anxiogène.

**Etre polyvalent en matière artistique**, et se documenter sur ce qui concerne la petite enfance.

**Avoir de la souplesse**, pour ne pas se faire déstabiliser et pouvoir réagir avec positivité à ce qui se passe pendant la représentation avec le public.

## QUELQUES TÉMOIGNAGES

*« Trois tonnes de témoignages et une réflexion d'équipe : y a t il une liste de paramètres à prendre en compte pour permettre la réussite de ce temps de rencontre autour du conte ???? Sans doute qu'avec ce public, le contenu doit être fort, la forme précise et sobre mais le contexte est terriblement important car l'écoute est fragile.*

*Trop d'enfants, trop tard en journée, des adultes inquiets, le jardinier qui tond la pelouse, le doudou oublié, les adultes au fond (croyant bien faire) , un téléphone qui sonne, un pipi et voilà.....*

*Pour ma part, si je me bats pour former les adultes, c'est que ce sont eux qui me posent problème dans leurs attentes « inadéquates ».*

*Ce matin encore : « ils ne comprennent rien à ce que vous dites », « vous utilisez des mots trop compliqués » « vous devriez prendre une marionnette d'écureuil quand vous parlez de l'écureuil » etc.....*

*De plus en plus, le niveau très bas de formation (souvent tournée autour de l'hygiène et de la sécurité) empêche l'accès à l'imaginaire, au rêve et à la poésie. Et l'écoute du bébé est pourtant bien celle-là : poétique et gratuite.*

*Mais quand ça se passe, c'est « magique ».... un bébé qui gazouille avec l'oiseau de l'histoire, un plus grand qui fait écho (« mon papi aussi il a des poules ! ») un « jojo grosdur » qui ne bouge pas et un enfant habituellement réservé qui là s'exprime avec jubilation.... »*

Béatrice Maillet

raconte aux tout-petits presque exclusivement depuis près de 20 ans. Elle a une formation en psycho-pédagogie du tout-petit et une formation de formateur d'éducateur de jeunes enfants (Enfance et Musique).

*« En s'installant dans une crèche, avec le musicien avec qui je conte, dans l'espace qui nous est dévolu, on se sent un peu comme des « magiciens » qui transforment un lieu de vie quotidien en un espace où il va se passer quelque chose d'extra-ordinaire.*

*Un accueil chaleureux, la plupart du temps, nous est réservé. Les petits s'installent, dans ce nouveau lieu, le temps du spectacle et déjà leurs émotions transparaissent : certains sont excités, d'autres ont peur, d'autres encore tournent le dos à la « scène ». A chacun (une) sa façon de se préparer.*

*Je n'ai jamais fait de parapente mais j'ai l'impression quand commence le spectacle de me lancer du haut d'une falaise... Des sensations se mêlent : à la fois force, énergie et grande douceur ...une sorte d'apesanteur.*

*Une présence de chaque instant est nécessaire pour capter, à fleur de peau, chaque ré-action des tous petits. On mesure la portée de ce que l'on transmet, avec les mots et les sons, face à tous ces yeux grands ouverts qui « absorbent » littéralement ce qu'on leur offre. Gazouillis, onomatopées, petits cris de joie ou de peur fusent çà ou là nous donnant le pouls de leurs ressentis.*

*Et « la cerise sur le gâteau » ce sont les sourires complices et la participation active des adultes présents lorsqu'on les sollicite. »*

Claire Péricard

**POUR TOUT AUTRE RENSEIGNEMENT, VOUS POUVEZ CONTACTER CLAIRE P. EN PASSANT PAR L'APAC QUI TRANSMETTRA VOTRE MESSAGE**